

Bienvenue !



UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE

**ÉCOLE D'ÉCONOMIE
DE LA SORBONNE**

Théories économiques comparées 1 – Slides n°1 sur Ricardo – la valeur



David Ricardo 1 : La théorie de la valeur

Introduction

Vie et œuvre de Ricardo : quelques points clefs
(à compléter avec « introduction » extraite du manuel
de Dellemotte)

- Ricardo (1772-1823)
- Economiste britannique autodidacte
- Impliqué dans les débats publics portant notamment sur des questions économiques.
 - Ex : Ricardo et les *Corn Laws*

Introduction

Les Corn Laws

- *Corn Laws* = lois sur le blé :
 - *Corn Law Act* de 1815 voté par le parlement britannique composé de propriétaires terriens
 - vise à restreindre les importations de blé
 - favorable aux propriétaires terriens car augmente la rente

Introduction

Ricardo et les *Corn Laws*

- Opposition de Ricardo aux lois sur le blé :
 - poussent le prix du blé à la hausse et obligent ainsi les capitalistes à augmenter les salaires pour que les travailleurs puissent continuer de subvenir à leurs besoins, ce qui tend à faire baisser les profits
 - CSQ : baisse de l'accumulation du capital et de la croissance économique : état stationnaire.
 - CCL : mieux vaudrait importer le blé s'il est moins cher à l'extérieur : Ricardo, en faveur du libre échange international.

Introduction

Ricardo et les *Corn Laws*

- C'est dans le cadre de son opposition aux lois sur le blé que Ricardo expose sa théorie de la valeur et de la répartition, notamment, dans son ouvrage majeur :

Des principes de l'économie politique et de l'impôt (1817)

- Dans ce slide, nous allons nous intéresser à la **théorie ricardienne de la valeur**. Le prochain slide portera sur la répartition. Tous deux nous permettront d'éclairer l'opposition de Ricardo aux *Corn Laws*.

1. La théorie ricardienne de la valeur

1.1. Le travail incorporé comme déterminant de la valeur

- Qu'est-ce qui détermine la valeur d'échange (VE*) d'un bien, selon Ricardo ?
 - Ricardo reprend à son compte le paradoxe de l'eau et du diamant de Smith et sa conclusion :
Pour Ricardo, comme pour Smith, la valeur d'usage ne permet pas de déterminer la valeur d'échange d'un bien.
 - Ce qui détermine la valeur d'un bien dépend du type de biens considéré

*Ricardo raisonne en termes relatifs : il s'intéresse à la valeur d'un bien relativement à un autre bien. *La VE d'un bien mesure sa capacité à acheter d'autres biens*

1. La théorie ricardienne de la valeur

	Cas général	Cas particulier 1	Cas particulier 2
Reproductibilité	oui	non	oui
Concurrence	oui	oui	non
<u>Déterminant de la valeur</u>	<u>Travail incorporé</u>	<u>Rareté*</u>	<u>« Price making »**</u>
Illustration	La plupart des biens marchands	Biens non reproductibles (œuvres d'art)	Biens produits en monopole

*dépend de l'offre (limitée) et de la demande

** pouvoir discrétionnaire de l'offreur sur la détermination du prix

1. La théorie ricardienne de la valeur

- Qu'est-ce qui détermine la VE d'un bien librement reproductible ?

– La quantité de travail qu'il incorpore, cad :

*La quantité de travail présent mise en œuvre pour produire le bien
(travail incorporé direct)*

+

*La quantité de travail passé nécessaire pour produire le capital (les
moyens de production : outils, matières premières...) utilisé pour
produire le bien*

(travail incorporé indirect)

C'est ce que l'on appelle la « théorie de la valeur-travail incorporé »

1. La théorie ricardienne de la valeur

Remarque sur la théorie de la valeur-travail incorporé

- VE d'une marchandise :
 - liée aux caractéristiques de la production de cette marchandise (la quantité de travail qu'il faut pour la produire)
 - dépend de sa plus ou moins grande difficulté de production (plus il faut de travail direct et indirect pour la produire, plus la difficulté de production est élevée et plus sa VE l'est aussi)

La valeur-travail incorporé d'une marchandise exprime sa difficulté de production

1. La théorie ricardienne de la valeur

1.2. Le problème de l'hétérogénéité du travail



« Cependant, quoique je considère le travail comme la source de toute valeur, et sa quantité relative comme la mesure qui règle presque exclusivement la valeur relative des marchandises, il ne faut pas croire que je n'aie pas fait attention aux différentes espèces de travail et à la difficulté de comparer celui d'une heure ou d'un jour consacré à un certain genre d'industrie, avec un travail de la même durée consacré à une autre production. » (*Principes*, Chap 1, section 2)

1. La théorie ricardienne de la valeur

- Piste de réponse :
 - Construire une « échelle comparative », s'appuyant sur les salaires, pour savoir quel type de travail vaut plus qu'un autre
 - L'échelle des salaires : donne le taux de salaire horaire pour chaque type de travail.

1. La théorie ricardienne de la valeur

- Echelle des salaires : un exemple
 - Supposons que le taux de salaire horaire respectif d'un ouvrier ordinaire et d'un ouvrier en bijouterie soit de 5 et 10 euros.
 - Cela signifie qu'une heure de travail d'un ouvrier en bijouterie vaut 2 heures de travail d'un ouvrier ordinaire.
 - On peut faire la même chose avec tous les types de travaux en les exprimant dans une même unité : l'heure de travail d'un ouvrier ordinaire. De cette manière, on pourra tous les comparer.

1. La théorie ricardienne de la valeur

- Echelle des salaires : un exemple (suite)
 - Supposons, par exemple, que le taux de salaire horaire d'un médecin soit de 30 euros.
 - L'heure de travail d'un médecin vaut donc 6 heures de travail d'un ouvrier ordinaire et 3 heures d'un ouvrier en bijouterie.
 - ...
- Remarque :
 - Pour que l'échelle des salaires fonctionne, elle ne doit être « sujette qu'à peu de variations » (brochure, p. 26)

1. La théorie ricardienne de la valeur

- Une échelle des salaires « sujette à peu de variations » :
 - D'après Ricardo, le salaire ordinaire tend vers la VE des biens de subsistance nécessaires au travailleur pour entretenir et faire subsister sa famille (voir section 1.3).
 - Certes, la VE des biens de subsistance peut varier (en raison de progrès technique dans l'agriculture impliquant une baisse de la quantité de travail nécessaire pour produire les biens de subsistance).
 - Cependant, cette variation laisse inchangée l'échelle des salaires car elle est subie dans toutes les professions de la même manière.

Intuition : s'il faut 1 panier de biens de subsistance pour payer un ouvrier ordinaire et 2 paniers pour payer un ouvrier en bijouterie et que le prix du panier double, le salaire double pour les deux. L'échelle des salaires n'est donc pas modifiée.

1. La théorie ricardienne de la valeur

1.3. Convergence du prix de marché vers le prix naturel

- Prix naturel : VE de la marchandise déterminée par la quantité de travail qu'elle incorpore (voir section 1.1). C'est un prix théorique.
- Prix de marché (ou prix courant) : prix auquel s'échange effectivement la marchandise → fluctue en fonction de l'offre et de la demande

1. La théorie ricardienne de la valeur

- Smith, dans la *Richesse des nations*, affirme que les prix de marché convergent vers les prix naturels, ce qu'il exprime à travers l'image de la gravitation :



« Le prix naturel est donc, pour ainsi dire, le point central vers lequel gravitent continuellement les prix de toutes les marchandises. Différentes circonstances accidentelles peuvent quelquefois les tenir un certain temps élevées au-dessus, et quelquefois les forcer à descendre un peu au-dessous de ce prix. Mais, quels que soient les obstacles qui les empêchent de se fixer dans ce centre de repos et de permanence, ils ne tendent pas moins constamment vers lui. » (RDN, Livre 1, chapitre 7)

1. La théorie ricardienne de la valeur

- Ricardo reprend la distinction que Smith effectue entre prix naturel et prix de marché.
- Avec, il reprend l'idée que le prix de marché de chaque marchandise converge vers son prix naturel.
- Si le prix de marché s'éloigne du prix naturel, il finit toujours par y revenir.

1. La théorie ricardienne de la valeur



« Nous avons regardé le travail comme le fondement de la valeur des choses, et la quantité de travail nécessaire à leur production, comme la règle qui détermine les quantités respectives des marchandises qu'on doit donner en échange pour d'autres ; mais nous n'avons pas prétendu nier qu'il n'y eût dans le prix courant des marchandises quelque déviation accidentelle et passagère de ce prix primitif et naturel. » (*Principes*, chapitre 4)

1. La théorie ricardienne de la valeur

- Concernant les revenus, tout comme pour les marchandises, il existe :
 - Un taux de salaire naturel = VE des biens de subsistances déterminée par le travail incorporé dans leur production
 - Un taux de salaire de marché = taux fixé sur le « marché » du travail par la confrontation de l'offre et de la demande
 - Un taux de profit naturel = taux de profit tel que le prix de marché du bien vendu dans le secteur est égal à son prix naturel

Taux de profit naturel : tend à être identique dans tous les secteurs de l'économie (*taux de profit uniforme*)

- Si taux de profit courant d'un secteur \neq taux de profit naturel, c'est que le prix du bien vendu dans le secteur est différent de son prix naturel

1. La théorie ricardienne de la valeur

Taux de profit naturel

$$r^* = \frac{\pi}{K} = \frac{(p^* q - C(q))}{K}$$

- r^* = taux de profit naturel d'un secteur
- π = montant des profits dans le secteur
- K = capital investi dans le secteur
- p^* = prix naturel du bien produit dans le secteur
- q = quantité produite
- $C(q)$ = coût de production du bien (dépend de la quantité produite)

1. La théorie ricardienne de la valeur

Taux de profit naturel

$$r^* = \frac{\pi}{K} = \frac{(p^*q - C(q))}{K}$$

- Les capitalistes veulent placer leurs capitaux dans les secteurs où le taux de profit est le plus élevé :
 - augmentation de capitaux dans ces secteurs (hausse de K) → baisse de leur taux de profit.
 - baisse du montant de capital investi dans les secteurs à faible taux de profit (baisse de K) → hausse de leur taux de profit !
- tendance à l'égalisation des taux de profit (uniformité)

1. La théorie ricardienne de la valeur

Cause de la convergence du prix de marché autour du
prix naturel

=

Mobilité des capitaux

- Une illustration avec deux secteurs :
 - Le secteur de la soie qui connaît une hausse de sa demande en raison d'un changement de mode
 - Le secteur de la laine, qui n'est plus à la mode, qui connaît une baisse de sa demande

1. La théorie ricardienne de la valeur



- « Supposons que toutes les marchandises soient à leur prix naturel, et par conséquent que le taux des profits du capital reste le même dans toutes les industries [...] Supposons ensuite qu'un changement dans la mode augmente la demande des soieries et diminue celle des étoffes de laine : leur prix naturel restera le même, car la quantité de travail nécessaire à leur production n'aura pas changé ; mais le prix courant des soieries haussera, et celui des étoffes de laine baissera. Par conséquent les profits du fabricant de soieries se trouveront au-dessus, et ceux du fabricant d'étoffes de laine, au-dessous du taux ordinaire des profits ; et ce changement survenu dans les profits s'étendra au salaire des ouvriers. Cependant la demande extraordinaire des soieries serait bientôt satisfaite, au moyen des capitaux et de l'industrie détournés des manufactures de draps vers celles de soieries ; et alors les prix courants des étoffes de soie et de laine se rapprocheraient de nouveau de leurs prix naturels, et chacune de ces branches de manufactures ne donnerait plus que les profits ordinaires. » (*Principes*, chapitre 4)

1. La théorie ricardienne de la valeur

RAPPEL!

- r^* = taux de profit naturel
- p^* = prix naturel du bien produit dans le secteur

Ajoutons

- r = taux de profit courant d'un secteur
- p = prix courant du bien produit dans le secteur

1. La théorie ricardienne de la valeur

Secteur de la soie	Secteur de la laine
Demande augmente	Demande diminue
p augmente au-dessus de p^*	p diminue en-dessous de p^*
r augmente au-dessus de r^*	r baisse en-dessous de r^*
Hausse du K investi	Baisse du K investi
<ul style="list-style-type: none">- Hausse de la production (de l'offre) de sorte que p converge vers p^*- Baisse du taux de profit qui converge vers r^*	<ul style="list-style-type: none">- Baisse de la production (de l'offre) de sorte que p converge vers p^*- Hausse du taux de profit qui converge vers r^*

Déplacement des capitaux du secteur laine vers le secteur soie

1. La théorie ricardienne de la valeur

Cause de la convergence du prix de marché autour du
prix naturel

=

Mobilité des capitaux

- CCL : toute déviation de p au-dessus ou en-dessous de p^* , entraîne un déplacement des capitaux et de l'offre d'un secteur à l'autre, et tend à faire revenir les prix vers leur niveau naturel.

1. La théorie ricardienne de la valeur

NB : La mobilité des capitaux n'implique pas nécessairement la « libre-entrée ».

Ricardo souligne le rôle de l'intermédiation financière
dans la convergence de p vers p^*

1. La théorie ricardienne de la valeur



« Quand il y a grande demande de soieries, celle des draps diminuant, le fabricant de drap ne détourne pas son capital vers le commerce de la soierie ; il renvoie quelques uns de ses ouvriers, et cesse d'emprunter de l'argent aux banquiers et aux capitalistes. Le fabricant de soieries se trouve dans une situation tout opposée ; et a besoin d'employer plus d'ouvrier, et par conséquent le besoin d'argent s'accroît pour lui ; il en emprunte en effet davantage, et *le capital est ainsi détourné d'un emploi vers un autre, sans qu'un seul manufacturier soit forcé de suspendre ses travaux ordinaires.* ». » (*Principes*, chapitre 4)